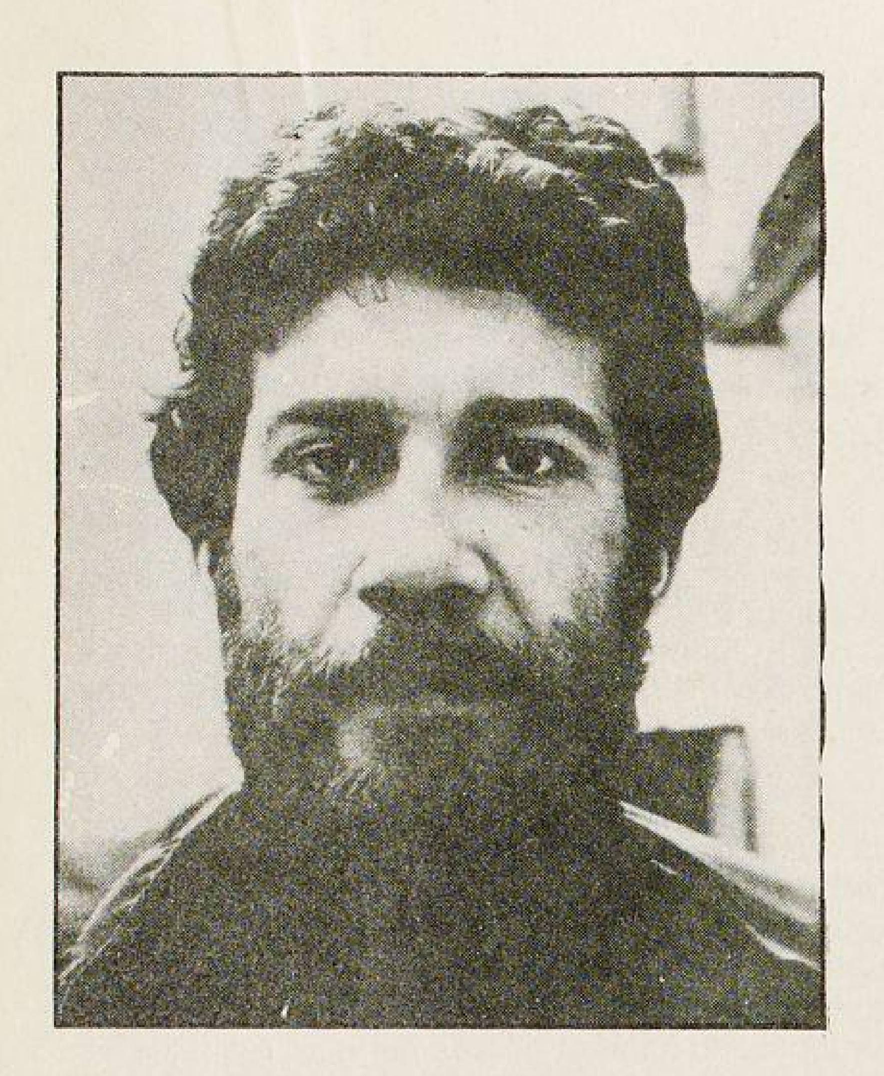


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

HAUTE-VIENNE 2e circonscription

RAULIN Emmanuel

Employé

Suppléante : PLAISANT Danielle
Institutrice

Travailleuses, Travailleurs,

La crise frappe durement notre région :
— nous sommes 15 000 chômeurs dans le Limousin et 7 000 rien qu'en Haute-Vienne, même pas indemnisés pour beaucoup d'entre nous.
— nous sommes des milliers à être licenciés des usines de chaussures, et maintenant, du coton et de la pâte à papier.
— Nos salaires, ils sont vite comptés : de source officielle, c'est dans notre région le Limousin, qu'ils sont les plus bas de France ! Triste record que nos patrons nous imposent à coups de cadences et de conditions de travail toujours plus pénibles.

Licenciements, chômage, salaires de misère, nous en avons assez de payer la crise du capitalisme ! Nous en avons assez que le capitalisme restructure ses industries sur notre dos !

Agriculteurs,

Vous aussi, la crise vous frappe de plein fouet. Il y a 7 ans, nous étions 3 fois plus nombreux à travailler la terre qu'aujourd'hui, dans le département. Les autres, endettés par le Crédit Agricole, écrasés par les taxes, rachetés par les gros exploitants sont partis, condamnés à quitter la région pour chercher un travail, condamnés à allonger encore un peu les files d'attente à l'Agence Nationale pour l'Emploi.

Nous en avons assez de cet exode forcé des paysans, des jeunes vers les villes ! Nous voulons vivre et travailler au pays !

Habitants du Saillat, vous les connaissez bien ces petits patrons du papier qui déversent des défoliants et abiment gravement les cultures, polluent l'eau jusque dans les ruisseaux. Aujourd'hui même les écrevisses ont en grande partie disparu... Pour les profits des capitalistes, gros ou petits, nous devrions tout sacrifier, notre emploi, notre salaire, notre vie de famille, notre cadre de vie ?

Nous refusons ce choix, nous refusons de continuer à payer la crise, comme le propose la droite. Mais quelle confiance pouvons-nous avoir dans la gauche quand on la voit à Limoges, à la tête de la municipalité augmenter nos impôts locaux entre 20 et 50 % ? N'est-ce pas, là aussi, payer la crise ?

Comme les travailleurs de nombreuses petites usines du département, comme les mineurs du domaine de la Crouzille qui, l'an dernier, ont occupé leur puits pour imposer de meilleures conditions de travail, nous savons que nous ne pouvons compter que sur nos luttes pour arracher nos propres revendications à la bourgeoisie.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 2e circonscription de la Haute-Vienne

Emmanuel RAULIN

Employé, marié, 27 ans.

SUPPLÉANTE

Danielle PLAISANT. 28 ans. institutrice

Imprimerie IPCC Paris